

"Misai, Talto, Remour, Vesul, Satana, Caraba", tels furent les mots que Dominique entendit prononcer. Il se sentit élever doucement; ils traversèrent dans les airs et, en peu de temps, Brindamour annonça qu'ils étaient arrivés. Dominique ouvrit les yeux et vit qu'ils étaient à Rustico, où ils passèrent une partie de la veillée. A deux heures après minuit, ils embarquèrent sur le billot pour arriver un peu plus tard dans leur village.

Cet homme avait le pouvoir de se rendre invisible, et, pour vingt piastres, il vendit le secret de ce pouvoir à Dominique, qui le révéla après la mort de Brindamour.

Il fallait d'abord se procurer un chat tout noir, sans un poil d'une autre couleur. On prenait alors un grand chaudron rempli d'eau, dans lequel il fallait mettre ce chat tout vivant et le laisser bouillir jusqu'à ce que les os fussent bien décharnés. On retirait ces os qu'on allait déposer dans un ruisseau d'eau courante, et puis, un grand prodige s'opérait: l'un des os, se séparant des autres, commençait à remonter le courant tout seul. Il fallait s'en emparer aussitôt; avec cet os en sa possession, on n'avait qu'à exprimer le désir pour se rendre invisible à tout le reste des vivants.

Ce Brindamour possédait le mauvais oeil et il pouvait ensorceler et désensorceler n'importe qui ou n'importe quoi.

Pour guérir les verrues, il vendit un petit sac de cotonnade dans lequel on devait mettre autant de cailloux qu'on avait de verrues et, tout en marchant le long d'un chemin bien fréquenté, on devait lancer le petit sac de cailloux en arrière sans se détourner pour le regarder tomber. Celui qui ramassait la bourse pour regarder ce qu'il y avait dedans était sûr d'attrapper les verrues dont l'autre venait de se débarrasser.⁷

Après la mort de Brindamour, le curé fit brûler plusieurs livres de magie qui lui avaient appartenu. Parmi ces livres, il y avait le Petit Albert, qui contenait la magie blanche, c'est-à-dire des tours d'adresse, et le Grand Albert qui renfermait la magie noire, c'est-à-dire, des sortilèges et d'autres pratiques diaboliques.⁸

Mais, évidemment, tous ces livres ne furent pas détruits, car il y avait après le temps de Brindamour trois hommes à Moncton qui possédaient un exemplaire du Grand Albert. On disait que ces hommes avaient le pouvoir de se changer en chien ou en quelque autre animal pour se transporter d'un lieu à un autre. Le curé, en étant informé, réussit à détourner deux de ses hommes de ces pratiques diaboliques. Mais le troisième mourut impénitent et fut enseveli dans un champ près de Moncton.⁹